

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Republicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. : CENTRAL 80-82

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

Les Philosophes de l'Annexion

La pauvreté de leurs doctrines et le grave danger de leurs prétentions

La Ligue des Droits de l'Homme va publier la seconde brochure de sa Bibliothèque de Guerre où elle examine son point de vue les questions et les événements actuels.

Cette brochure, intitulée « L'Alsace-Lorraine : histoire d'une annexion », a été écrite par M. Gabriel Séailles, membre du Comité Central de la Ligue, professeur à la Sorbonne.

Nous en rendons compte lorsqu'elle paraîtra. Nous donnons aujourd'hui quelques extraits des bonnes feuilles que nous avons reçues :

Nous avons des gens à qui l'acte de réparation ne suffit pas ; ils veulent aller plus loin et revendiquent l'honneur de commettre l'injustice à leur tour.

Il y a quelques Conventioneels égarés dans notre petite république qui représentent la rive gauche du Rhin par fidélité à la tradition révolutionnaire. Quand les coalisés forcent la frontière, la Convention se contentait de dire : « Le peuple français ne conclut pas de traité de paix avec un ennemi qui occupe son territoire ».

L'argument d'autorité est un argument de théologien qui se réfère à un texte sacré. La Convention nous est chère, parce que menacée au dehors par l'étranger, trahie au dedans par les fauteurs de guerre civile, dans un surcroît d'énergie elle a soulevé la nation, organisé la défense et sauvé la patrie. Voilà ce qu'il faut garder et ce qu'il faut imiter d'elle, mais ses fautes ne deviennent pas par là des exemples. Nous ne cherchons pas dans la Terreur un argument pour faire de la guillotinerie et de l'assassinat politique le complément du régime parlementaire.

Nous avons vu quels sont, en matière d'annexion, les principes de la Convention, et que c'est elle qui a donné la formule du droit nouveau et l'exemple de ses premières applications aux relations internationales. Si elle a eu raison, quand elle a posé le principe, elle a eu tort, quand elle l'a violé. Par son démenti à sa doctrine elle a préparé la dictature militaire de Bonaparte, et elle a sa part dans la responsabilité des quinze ans de guerres napoléoniennes, qui ont saigné, épuisé la France, avec

Romain Rolland et Zimmerwald

Une conférence de Mersheim

Une conférence qui promet d'être intéressante aura lieu demain dimanche, à Montreuil, 100, rue de Paris, à deux heures et demie.

Sous les auspices de l'Université populaire de Montreuil, Mme Marcelle Copy parlera de Romain Rolland et la Jeunesse, et le citoyen Mersheim parlera de la Conférence internationale de Zimmerwald, à laquelle il a pris part.

C'est la première fois qu'en France, les disciples de Romain Rolland, ceux qui adoptent ses vues sur la guerre présente, prendront publiquement contact avec les pacifistes ouvriers, dont Mersheim est le représentant le plus autorisé.

Il a été beaucoup parlé de Romain Rolland. Mais à l'exception des articles publiés par le Bonnet Rouge et les Hommes du Jour, Rolland fut attaqué par tous.

De même la conférence de Zimmerwald n'a fait l'objet que de commentaires hostiles. Demain on en parlera avec sympathie ; ce sera la première fois.

C'est pourquoi la réunion de demain marque une date.

Pour Etcheverry

Est-ce que l'on finira par comprendre, en haut lieu, quel serait l'usage de mettre fin à une mesure de clémence, à la doutouzeur comédie de l'affaire Etcheverry ?

Voici plusieurs semaines que cet homme, enfermé dans un cachot, au régime des bagarres évadées, attend sa mise en liberté qui lui a été solennellement promise par le Conseil des ministres.

Etcheverry avait eu confiance, jadis, dans la parole d'un Consul de France.

Il a confiance, aujourd'hui, dans la parole des ministres de la République.

La première fois, deux ans de prison ont été la récompense de son geste patriotique. Il a été envoyé au bagne maintenant en sa promesse ministérielle ?

L'opinion publique ne veut pas le croire. Après les protestations indignées des Lavis, des Durkheim, des Landouzy, des Brissot, de tout ce qui porte un nom célèbre

Des Renforts pour l'Orient ! Le Général Joffre et les Balkans

La décision du Gouvernement de donner au général Joffre le commandement en chef de toutes les armées de la République n'apporte sans doute aucun changement à la situation.

Chacun savait que rien, en matière militaire, ne se faisait sans son conseil et son assentiment.

N'est-ce pas lui qui, en désignant le général Sarrail pour l'armée d'Orient d'abord, en négociant ensuite à Calais et à Londres les conditions de l'expédition, en a en quelque sorte pris l'initiative et la responsabilité ?

Mais cette nomination est tout de même un geste significatif.

Le Gouvernement n'a pas modifié un texte aussi grave sans avoir ses raisons. Il n'a pas, sans motifs, renoncé à une de ses prérogatives essentielles.

Il est facile de deviner ces raisons. Le Gouvernement n'a pas voulu que dans ses décisions pour répartir les troupes sur les divers champs d'opérations, le Général en chef fût influencé par d'autres mobiles que l'intérêt supérieur du pays.

Pour cela, il ne fallait pas que l'un des champs d'opérations, celui d'Orient, parût soustrait à son autorité et par conséquent à sa responsabilité.

Désormais, cette responsabilité s'étend à toutes nos armées. Le décret le dit à toutes nos armées. Le décret le dit formellement.

Le général Joffre n'aura donc plus à se dire que les troupes qui iront en Orient pourront lui manquer pour ses prochains offensives.

Il aura purement et simplement à voir si la situation sur le front oriental ne justifie pas un déplacement des troupes qu'il commande.

Je suis, d'ailleurs, tranquille sur le résultat de cet examen.

Le général Joffre verra sans peine qu'un effort vigoureux dans les Balkans ne peut que retarder à la fois les forces ennemies plus nombreuses que celles que nous y enverrions.

Il comprendra que cet effort est seul capable de déclencher en notre faveur — en transformant leur peur en confiance — et en enthousiasme — les Grecs d'abord, les Roumains ensuite.

Et il en conclura facilement que cet énorme déplacement de forces en faveur des Alliés vaut infiniment mieux que la mise en réserve de quelques divisions sur le front français, et qu'il sera autrement décisif qu'une nouvelle victoire de Champagne.

Voilà évidemment le sens de l'acte gouvernemental d'hier.

Et c'est parce qu'il nous apporte l'espoir de décisions plus hardies, plus rapides, plus directement inspirées de l'intérêt supérieur du pays, parce qu'il écarte des conseils du Gouvernement toutes préoccupations autres que la volonté de vaincre, non sur un front mais partout, que nous repoussons sans hésitation les réserves que dans la forme et dans son fond pourrait suggérer cette délégalation d'une partie des pouvoirs souverains confiés au Gouvernement par le pays.

Miguel ALMEREYDA

Le Mouvement Pacifiste chez les Austro-Allemands

« A bas la guerre ! Vive la Révolution ! » crie-t-on en Autriche

Genève, 4 décembre. — Le journal socialiste Volksrecht publie le texte du manifeste du parti social-démocrate autrichien, répan-dit secrètement en Autriche.

« La vérité est étonnée en Autriche, déclare ce document : il n'y a jamais eu de liberté en Autriche, et, pendant la guerre, le régime autrichien nous sommes soumis est devenu terrible. Il n'y a plus ni Constitution, ni justice et les bureaux ont beaucoup de travail ».

« Lorsque le monde civilisé apprendra ce qui se passe réellement en Autriche et ce que la justice y est devenue, il frémissera d'indignation ».

« Nous ne voulons pas parler de la longue série de condamnation à mort prononcées contre des citoyens tchèques, mais nous parlons de condamnation prononcées pour simple échange d'idées socialistes. L'appel a été condamné à la prison pour avoir publié une brochure demandant la paix. Voilà comment agit le gouvernement autrichien, qui prétend lutter contre la barbarie ».

« C'est pour cela que nous appelons l'Internationale à notre aide, pour nous sauver de cette situation. Les sujets de l'Autriche sont devenus des esclaves. Il faut être enthousiaste par force. Tchèques, Italiens, Slaves, doivent être patriotes par force ».

« Depuis les ministres jusqu'aux simples commissaires, tous sont des escrocs. Leur champ d'action est surtout la Bohême. Le gouvernement oblige le peuple à faire des manifestations en faveur du patriotisme, à souscrire à des emprunts, à arborer le drapeau noir et jaune. Nous ne désirons pas la victoire de l'Autriche, mais sa défaite ».

« Le gouvernement a déclaré la guerre sous le prétexte de délivrer la Pologne, qui veut maintenant soumettre à la dictature des Habsbourg ».

« L'Autriche ne peut continuer à vivre que par la ruine des Habsbourg et le triomphe des idées démocratiques. L'acte honteux qu'a été l'ultimatum à la Serbie n'aurait jamais pu se produire s'il existait en Autriche un véritable Parlement. Les Habsbourg voulaient faire de la Serbie ce qu'ils ont fait de la Suisse, il y a des siècles ».

« Nous allons commencer à combattre pour une République démocratique ».

« Que le gouvernement ose donc demander au peuple ce qu'il pense d'une guerre ! Ce que nous voulons, en ce moment, ce n'est pas la guerre, mais la révolution. Après la guerre, nous imiterons le peuple français qui a su faire une révolution pour avoir une République ».

« Nous ne pouvons pas combattre la France, mais nous ne voulons pas du régime russe ».

Le manifeste déclare que l'annexion de territoires belges ou français serait un crime et se termine par ces mots : « L'Autriche souffre terriblement de la guerre, et c'est elle qui sera ruinée la première ».

Quelle sera la Réponse du Chancelier ?

Genève 4 décembre. — Le bruit court dans ces cercles berlinois bien informés que le chancelier de l'Empire mettra en discussion à la prochaine ouverture du Reichstag, la question de la paix.

Le groupe socialiste demandera à M. de Bethmann-Hollweg de fixer les conditions dans lesquelles seront faites les négociations.

M. Scheidemann et M. Landsberg prendront part au débat.

Le « Vorwärts » dit qu'une première rédaction de l'interpellation n'avait réuni que 43 voix sur les 101 votants du groupe social-démocrate. Il est important de savoir les conditions de paix proposées par le parti et d'obtenir du chancelier une déclaration publique.

Les « Münchener Neueste Nachrichten » estiment que le chancelier ne pourra pas se dérober.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Transport Grec Coule

Athènes, 4 décembre. — Le transport grec Zargi, de 5.000 tonnes, a été torpillé la nuit dernière, près de Malte, par un sous-marin allemand.

L'ennemi a été saisi.

Le Front serbe

Sur le Sol Grec

Londres, 4 décembre. — On télégraphie d'Athènes aux Daily News : Vendredi, après la chute de Monastir, de nombreux soldats serbes se sont retirés en territoire grec. Non seulement l'armée grecque ne les a pas désarmés, mais elle les a entourés de soins empreints.

LES BULGARES DANS MONASTIR

Salonique, 4 décembre. — Obéissant à des ordres reçus du quartier général, l'armée serbe a évacué Monastir la nuit dernière. Depuis 7 heures, ce matin, les communi-

Les Conseils de Guerre

Justice sommaire, soit ; mais juste d'abord, sommaire après

Le sujet que nous abordons aujourd'hui est, nous ne l'ignorons pas, des plus délicats.

Nous savons quels devoirs impérieux imposent à tous les citoyens, civils et militaires, politiques et journaliers, le souci de la sauvegarde commune. Il faut savoir se faire. Il serait criminel de dire un mot, d'écrire une ligne qui ne soit pas dictée par le souci de voir la France plus forte, plus proche de la victoire.

Attaquer l'autorité, diffamer le gouvernement, énerver la direction militaire, l'affaiblir en diminuant son prestige équivaldrait à une trahison.

Mais les grands chefs ne peuvent pas tout voir, ni tout savoir. Ils ne sont pas toujours à même de sentir ce qui heurte le sentiment d'un peuple imprégné des moeurs et des sentiments démocratiques. Et c'est alors le devoir de ceux qui, perdus dans la foule, sont plus à même de saisir le pouls de l'opinion et d'en connaître les malaises, de signaler le mal et de travailler dans la mesure de leurs moyens à trouver le remède.

Mais maintenant ? La guerre se prolonge. Tout s'organise. L'armée reprend ses habitudes du temps de paix. Devant les conseils de guerre, ce sont surtout des délits de temps de paix que l'on juge. Rien ne presse. Une affaire pourrait être étudiée, discutée, jugée après débat. Et quand un accusé aurait été condamné pour quelque défaillance, quand la peine terrible aurait été prononcée, souvent pour le principe, il faudrait qu'il puisse espérer encore en la pitié éclairée du chef de l'Etat.

Maintenons le droit !

Nous développerons ces différents points. Nous demanderons aux parlementaires, aux juristes, quel remède précis, quelle réforme ils entendent.

Si nous intervenons maintenant, c'est parce que, loin d'être dans des circonstances particulièrement tragiques, quel que vint de dénoncer le mal avec de tels mots et de tels arguments, qu'il a pu arracher des larmes aux vainqueurs de Champagne.

Celui-ci, nous ne pouvons dire son nom. Mais on nous laissera sans doute indiquer qu'avant d'être un vaillant officier, il fut secrétaire de l'éminent bâtonnier, M. Labori.

La Ligue des Droits de l'Homme, les conseils de guerre, M. Labori — quelle puisse éveiller son attention. Alors aussi, nous voulons que notre patrie fit le soldat du Droit.

Et maintenant comme alors, parce que nous croyons qu'il faut laisser aux autres l'atroce formule : « Soyons durs ! » et que nous sommes convaincus qu'on peut être à la fois un peuple juste et un peuple fort, nous reprenez à notre compte le mot d'ordre que nous donnait Ferdinand Buisson l'autre jour : « Il faut maintenir le Droit ! »

J. G.

Mise au point

Il convient de le rappeler : à la mobilisation, rien n'était au point dans notre organisme militaire. On avait prévu tout autre chose que la guerre qu'il a fallu faire. Il s'agissait moins de réorganiser que de faire face à une situation particulièrement angoissante.

On reconnaît que le concours de la presse, pour cette mise au point, ne fut pas toujours inutile. Qu'il s'agisse de l'organisation de la mobilisation industrielle ou de la réforme du service de santé, nous avons pu enregistrer de précieuses victoires. La campagne de Charles Humbert, par exemple, équivalait, si l'on en considère les résultats, à un succès militaire.

Pour qu'on n'a pu foucher à tant de choses, critiquer une organisation défectueuse, nous savons qu'on n'a pas de mesure au point — après seize mois de guerre — cette machine redoutable qui s'appelle la justice militaire.

Juste d'abord

D'ailleurs, parler des conseils de guerre, ce n'est pas innover. On en a fait déjà dans des réunions plus ou moins privées. Quelques confrères ont relevé, à grands coups de certains jugements. Enfin, la justice militaire fonctionne, à l'arrière, sous les yeux du public, et les permissionnaires ne sont pas avares de détails sur la façon dont elle fonctionne à l'avant.

Sachant ce qu'il faut faire, nous ne dirons donc ce que que tout le monde connaît. Nous ne parlerons pas de ce que pourrait légitimement attendre des Français. Nous nous contenterons de montrer que la justice de guerre, pour être « sommaire », n'en doit pas être moins juste. C'est ce qu'on a déjà démontré avec force, au cours d'une récente réunion de la Ligue des Droits de l'Homme, M. Ferdinand Buisson et Guernut.

Il convient de nous souvenir toujours que ce qui fait la force des nôtres, c'est qu'ils

Albert et Dumien

Un danger public

Quand nous disons qu'Albert et Dumien font œuvre antinationale en obligeant, dans des conditions exagérées, leur personnel à faire grève, on ne peut nous taxer d'exagération.

La lettre que publie, ce matin, dans l'Humanité, notre ami A. Liqueur et qui lui est envoyée par un ancien employé du café Viennois, est une preuve flagrante que l'ex-marchand de cacahouètes Volterra et son associé, le bookmaker Dumien, sont un danger public par la démolition que leur conduite scandaleuse peut jeter dans les rangs des nombreux travailleurs qui lutent actuellement contre l'ennemi commun.

Qu'on s'en rende compte :

« J'ai tous les yeux votre article du 23 novembre sur la grève des garçons du Café d'Angleterre. Que l'on ait changé le nom de cet établissement, ce n'est pas surprenant ; mais pourquoi touche-t-on au service du personnel honnête par un Austro-boche, alors que ce service satisfaisait pleinement ce personnel ? »

« Il est pénible de constater que c'est l'ancien Café Viennois, tenu par M. Spiess, un Autrichien, qui pouvait être cité en exemple dans notre corporation. Car c'est là où se mettaient en marche toutes nos revendications : suppression des frais ; port de la monnaie ; droit d'appartenir au Syndicat, etc. »

« Comment ! c'est pendant que nous lutons pour notre indépendance (et la leur) que les patrons profitent de notre absence pour démolir ce que nous avons bâti au prix de tant de sacrifices ! S'ils veulent nous frustrer de ce qui est acquis, qu'ils attendent au moins notre retour, que nous puissions nous défendre ! »

« Il est certain que ce correspondant ignorerait, à l'encontre de sa lettre, l'attitude loyale, que nous relations hier, de certains patrons. Mais il serait désirable, pour dissiper un malaise fort compréhensible, que le Syndicat patronal, catégoriquement, désavouât les procédés des patrons du Café d'Angleterre. »

A. Bontemps.

COMMUNIQUE OFFICIEL

CONVOIS ALLEMANDS ATTAQUES

Londres, 4 décembre. — De Bucarest aux Daily Telegraph : « Un zeppelin est arrivé à Rostochouk. Des détachements austro-allemands surveillent la rive bulgare du Danube. »

« Des groupes serbes infligent des pertes sérieuses aux Allemands, dont plusieurs convois ont été attaqués et pillés. »

COMMUNIQUE OFFICIEL

En Roumanie

Essais d'intimidation

Zurich, 4 décembre. — Un télégramme de Bucarest au Courrier della Sera de Milan, dit : « Des navires russes croisent nuit et jour le long de la Bessarabie, du côté du Danube. Les troupes roumaines et allemandes concentrées à Rostochouk dépassent 6.000 hommes et l'on attend des renforts d'ici une semaine. »

Un zeppelin a été amarré à Rostochouk. Des mesures d'intimidation ont été prises contre les Roumains, tout le long de la rive bulgare du fleuve.

Les militaires roumains ont été retirés d'Ossova, parce qu'il ne se trouvait pas de refuge utilisable pour eux sur le rivage bulgare, au cas où les eaux seraient prises par les glaces.

AUX ÉCOUTES

Un Poète est mort!

Les gens raisonnables diront que ce n'est qu'un mort parmi l'éternelle mort. Poète ou artisan, qu'importe : on meurt, et le rhymer en est commun à tous.

Seulement, voici, gens raisonnables, ce poète avait une âme si grande de poésie, et ce poète plus d'un artisan qu'il possédait une sensibilité.

Stuart Merrill est mort, j'en suis ému comme par la perte d'un très cher ami. Car il est un livre que maintes fois, aux heures lourdes, j'ai ouvert. Son titre n'est point orgueilleux ni compliqué. Il s'appelle Les quatre saisons.

Stuart Merrill est mort, j'en suis ému comme par la perte d'un très cher ami. Car il est un livre que maintes fois, aux heures lourdes, j'ai ouvert. Son titre n'est point orgueilleux ni compliqué.

On se bat au bout du monde ! La guerre, plus d'une fois hanta Stuart Merrill. Mais tandis que la bonne vieille au coin de son feu, dans sa grande chaise, se dandinait, écoutant chanter la sonne aux cloches.

Une nostalgie de voyage poursuit le poète à travers les saisons. La ville bruisante de toutes les lamentations de ses bagnes emplit son œuvre de pitié. Les batailles, la tempête et la peine des humains se font cri de douleur.

Et des yeux désespérés haïssent au bord des fenêtres. Et la haine hurle au passage des charrois fumants. Où les drapeaux de deuil au point des nuages s'émouvent.

Pour tous les meurtris de la vie, Stuart Merrill demande la grâce de mourir... Amour et mourir comme le chantent les paroles de la vieille chanson.

Alors, que vienne l'apaisante mort, le poète lui a écrit. Il avait seulement peur qu'elle ne vienne trop tôt.

Mais reviens à ton heure choisie. La porte sera ouverte. Et le chien n'aboyera pas au silence de tes pas. Une lampe brûle derrière les persiennes vertes.

Et de la hache du bourreau que le sang des pauvres macule. Elle est arrivée. La silencieuse. De son doigt froid elle a glacé le temps du poète et lui a donné, sans bruit, le grand sommeil où toute lassitude s'apaise. Il est mort doucement.

Il est un grand poète, qui fut un homme simple et bon. Fanny Clar.

On blague volontiers le Midi. Embottant le pas à l'Alphonse Daudet, fils d'un tisserand niais qui désigna les Méridionaux comme il fit pour tous les groupes des individus qu'il commut, du fait du hasard ou de leur indigence, nombre de gens créent se faire une réputation d'hommes véridiques en incriminant, à tout propos, la tendresse des Méridionaux à tout exagérer.

La vérité, c'est que les Méridionaux ne racontent pas plus de mensonges que les hommes du Nord ; mais, comme ils les racontent avec esprit, on le remarque davantage.

Cela étant établi, on nous permettra bien de dire que le maire d'Avignon « exagère ». C'est un municipal avait été pris par ses déclarations de prendre des mesures pour arrêter ou ralentir l'augmentation incessante du prix des vivres.

Le Comité des Loges Maçoniques de la région parisienne invite les frères maçons avec leur famille et amis à venir entendre la conférence sur l'emprunt de la République qui sera donnée, au Grand Loge, le dimanche 15 décembre à 15 heures.

Des « moralistes » comme ce maire nous rendraient sympathiques, s'ils contenaient, les nouveaux plus crapuleux, et l'on se sent l'envie d'envoyer Duménil et Volterra exercer leurs industries en Avignon.

Une erreur : un de nos collaborateurs supposait que René Benjamin, le journal du prix Goncourt, devait, en dépit de ses associations antérieures, s'appeler Bloch ou Blum. C'est inexact : René Benjamin s'appelle Benjamin et nous tenons à faire spontanément cette rectification.

Un jugement en date du 30 novembre dernier, a condamné un propriétaire qui refusait d'assurer à ses locataires, le chauffage central, sous prétexte que le charbon avait augmenté. C'est très bien. Mais pourquoi n'use-t-on pas de rigueurs pareilles vis-à-vis de la Compagnie

du gaz ? Quand la houille fut à bon marché, le prix du gaz ne diminua pas. Quand la houille augmenta, on assista, avec étonnement, à cette conséquence imprévue : l'augmentation du prix du gaz.

Il paraît contraire à toute équité que la Compagnie du gaz puisse rompre un contrat signé d'accord avec le consommateur, et l'État devrait intervenir pour en faire respecter énergiquement les clauses.

Le poète Stuart Merrill qui vient de mourir ne s'entendait pas dans la classique et ridicule tour d'ivoire. Aux États-Unis, son pays d'origine, il fut socialiste, magnifiquement. En France, son pays d'adoption, il fut dreyfusard, avec passion. Partout il fut désintéressé et mit sa fortune au service des causes qu'il savait justes.

Les Patrons coiffeurs se réunissent L'Union nationale et internationale des Figeos français organise une réunion qui aura lieu le 6 décembre à huit heures du soir, dans les fêtes de la Mairie de l'arrondissement, 6, rue Drouot. Ordre du jour : La situation des coiffeurs pendant la guerre et l'emploi de tous les nouveaux tarifs dans les salons de coiffures.

TOUS LES SPORTS Le dimanche sportif Football-Association Team Anglo-Belge contre Club Athlétique Société Générale. — Demain dimanche, à deux heures et demie, sur le terrain du C. A. Société Générale, avenue Victor-Hugo, à Auteuil, se rencontreront au bénéfice de l'Œuvre des ballons pour nos soldats.

COUPE NATIONALE (U.S.F.S.A.) — U. S. Maisons-Laffitte contre C. S. Parisien, à 2 h. 15, parc de Maisons. — R.V. : C. S. P., 1 h. 10, gare St-Lazare. — U. S. Noisy-lez-Paris contre A. S. des P. T. T., à 2 h. 15, terrain de l'U. S. nouveaux terrains dans les salons de coiffures.

Football Rugby COUPE NATIONALE (U.S.F.S.A.) — Stade Français contre C. A. Société Générale, à 2 h. 30, à Colombes. — Sporting, contre Stade Rambolain, à 2 h. 30, à Colombes. COUPE DE L'AVENIR — Stade Français contre Paris Université Club, à 2 h. 30, à La Croix-de-Berry.

Cross-Country Coupe Fédérale et d'Encouragement de la F. S. A. P. F. — Demain matin, à 10 h., dans les bois de Clamart, se disputeront les Coupes interclubs. Cyclisme Union Vélocipédique Parisienne. — Au vélodrome d'Hiver, demain, à 8 h. 15, départ du Championnat de la demi-heure.

A. B. Comme le chantent les paroles de la vieille chanson. Vivre, aimer et mourir sous l'indolent sourire De celle dont les pas sonnent doux dans la maison.

Pour tous les meurtris de la vie, Stuart Merrill demande la grâce de mourir... Amour et mourir comme le chantent les paroles de la vieille chanson.

Alors, que vienne l'apaisante mort, le poète lui a écrit. Il avait seulement peur qu'elle ne vienne trop tôt.

Mais reviens à ton heure choisie. La porte sera ouverte. Et le chien n'aboyera pas au silence de tes pas. Une lampe brûle derrière les persiennes vertes.

Et de la hache du bourreau que le sang des pauvres macule. Elle est arrivée. La silencieuse. De son doigt froid elle a glacé le temps du poète et lui a donné, sans bruit, le grand sommeil où toute lassitude s'apaise. Il est mort doucement.

Il est un grand poète, qui fut un homme simple et bon. Fanny Clar.

On blague volontiers le Midi. Embottant le pas à l'Alphonse Daudet, fils d'un tisserand niais qui désigna les Méridionaux comme il fit pour tous les groupes des individus qu'il commut, du fait du hasard ou de leur indigence, nombre de gens créent se faire une réputation d'hommes véridiques en incriminant, à tout propos, la tendresse des Méridionaux à tout exagérer.

La vérité, c'est que les Méridionaux ne racontent pas plus de mensonges que les hommes du Nord ; mais, comme ils les racontent avec esprit, on le remarque davantage.

Cela étant établi, on nous permettra bien de dire que le maire d'Avignon « exagère ». C'est un municipal avait été pris par ses déclarations de prendre des mesures pour arrêter ou ralentir l'augmentation incessante du prix des vivres.

Le Comité des Loges Maçoniques de la région parisienne invite les frères maçons avec leur famille et amis à venir entendre la conférence sur l'emprunt de la République qui sera donnée, au Grand Loge, le dimanche 15 décembre à 15 heures.

Des « moralistes » comme ce maire nous rendraient sympathiques, s'ils contenaient, les nouveaux plus crapuleux, et l'on se sent l'envie d'envoyer Duménil et Volterra exercer leurs industries en Avignon.

Une erreur : un de nos collaborateurs supposait que René Benjamin, le journal du prix Goncourt, devait, en dépit de ses associations antérieures, s'appeler Bloch ou Blum. C'est inexact : René Benjamin s'appelle Benjamin et nous tenons à faire spontanément cette rectification.

Un jugement en date du 30 novembre dernier, a condamné un propriétaire qui refusait d'assurer à ses locataires, le chauffage central, sous prétexte que le charbon avait augmenté. C'est très bien. Mais pourquoi n'use-t-on pas de rigueurs pareilles vis-à-vis de la Compagnie

EMPRUNT 5% DE LA DÉFENSE NATIONALE. « Que se lève cette armée de l'épargne française; comme celle qui se bat, elle est l'armée de la France ou plutôt elle est la France elle-même; saluons-la, Messieurs, c'est elle qui nous aidera à combattre et à vaincre. » (Discours de M. Ribot, Ministre des Finances, 12 Novembre 1919) Souscrivez! et échangez vos Bons, Obligations de la Défense Nationale contre: des Titres de l'Emprunt. Ces Titres sont le meilleur placement. Ils sont EXEMPTS D'IMPOTS et inconvertibles pendant quinze ans. Si vous avez un bon à trois mois de la Défense Nationale qui porte intérêt à 4.04% un bon à un an de la Défense Nationale qui porte intérêt à 5.26% une obligation de la Défense Nationale qui, prime non comprise, porte intérêt à 5.31% Transformez ces valeurs en rentes 5% libérées et vous aurez 5.73%

Tribune des Lecteurs Du rec:utement des instituteurs et ins:utrices libres. Les chefs d'institutions recrutent leur personnel enseignant de la même manière que les particuliers se procurent leurs valets de chambre et leurs bonnes à tout faire. Ils s'adressent à des agences qui ne donnent leur adresse que de placement pour les deux sexes. Les tenanciers de ces agences, généralement des dames, ignorent à peu près tous les besoins de l'enseignement. Par suite, réduits à néant que des commerçants, ils ne cherchent qu'à conclure des affaires, c'est-à-dire des placements. Pour avoir constamment des maîtres sous la main, ils font paraître dans les journaux, surtout dans les journaux scolaires, des annonces alléchantes, propres à attirer les jeunes gens et les jeunes filles pourvus du Brevet élémentaire, et à la recherche d'un emploi. Quelquefois même, — heureusement le cas est rare ! — des membres de l'enseignement public, mécontents de leur sort, ou qui ont eu quelques déboires, s'y laissent prendre; ils donnent leur démission, ou sollicitent une mise en congé. D'ailleurs, ce modeste Brevet n'est pas toujours exigé. C'est le cas pour les institutions secondaires, parce que les Directeurs possèdent le Baccalauréat. Dans ces écoles, où l'on ne donne qu'un enseignement primaire, n'importe qui peut exercer.

POUR LE NOEL ET LES ETRENNES Envoyez des livres au Poilus. Ce dernier ouvrage de H.-G. Wells fut écrit à leur intention. La Guerre qui tuera la Guerre (Traduction de GEORGES-BAZILE)

PETITES ANNONCES du Mercredi et du Samedi (tarif général : 1 franc la ligne) ALIMENTATION UNDE exquis, la pièce 222 litres, franco, Pa. U. ris, 49 francs. R. Antoine, Le Mans (Sarthe). MARIAGES Grand arôme, vertis ou torrens, franco par colis postaux. Demander Tarif. Maurice Piquet, importateur au Havre. COURS ET LECONS STENOGRAPHIE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois S. 139, faub. St-Denis, gare Nord, Est (10). LEONS de piano et de mandoline à domicile. E. Ecrire : Mme Dermée, 17, rue Berthollet, Paris. DIVERS MONTRES, bijoux, pendules. Triboulet fabricant principal à Besançon. Franco tarif illustré. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES, artistiques et industriels. Développement et tirage. Travail rapide et soigné. Ecrire : Lemoine, 14, avenue des Gobelins, Paris. TAILLEUR travail à façon. Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 23, rue Servandoni et 49, rue de Valenciennes. TAILLEUR pour Dames. Travail à façon et sur mesure. Transformation de fouritures. Prix modérés. L. Doubrovsky, 23, rue Rodier.

MARTINI VERMOUTH DE TURIN Le Meilleur

LES PLANCHES ÉCHOS Mme Réjane sera rentrée à Paris, dans son théâtre, samedi prochain, 12 décembre. Elle y interprétera Alsace, la belle pièce patriotique de MM. Gaston Leroux et Lucien Camille. L'Opéra-Comique, redoublant d'activité, mène de front les études de plusieurs ouvrages, créations ou reprises. Le tableau des répétitions en donne la liste; ce sont : Le Juif Polonais (M. Jean Périer, Mlle Favart et Brohly); Sapho (Mlle Chénal); les Cadeaux de Noël, d'Emile Fabre et Xavier Leroux (un acte inédit); La Charmante comédie lyrique en un acte; L'amière et Papillons, nouveau ballet d'Opéra, réglé par Mme Mariquita; Bellérophon (Mlle Mary Garden, M. Jean Périer, etc.); Mlle Garden fera d'abord sa rentrée à l'Opéra-Comique dans Louise et la Tosca. Courrier des Spectacles Odeon. — La troisième représentation d'un Roman d'un jeune homme pauvre qui sera donnée aujourd'hui en matinée à 2 heures et suivie comme d'habitude par les deux dernières précédentes. La beauté des décors, l'exactitude de la mise en scène viennent à l'appui de l'interprétation qui rend les noms connus de MM. Mistinguet, Colette, Dauvillier, Dugard, Durand, Lehmann et de Mmes Odette de Feli, Corda et Servière. Ce soir à 8 heures, Severo Torelli avec M. Desjardins. Dimanche en matinée à 2 heures, Le Mariage de Figaro, avec Mme Jeanne Hally. Opéra-Comique. — Ce soir à 8 heures 15, la Vie de Bohème (Mlle Edmée Favart, Tiphaine, MM. Ed. Clément, Jean Périer, Aljard, Vauv, etc.). Dimanche, matinée à 1 heure 30, la Tosca (Mlle Marthe Chenal, MM. Mario, Jean Périer, Azéma, etc.); on commencera par les Héroïques Bourgeois Mlles Tiphaine, Carrière, Tappinier, MM. Mesnager, Bourgeois, Féral de St-Pol. Soirée à 8 heures, Lakmé (Mlle Tissier, Tiphaine, MM. de Creus, Aljard, Vauv, etc.). Châtelet. — La répétition générale de Les exploits d'une petite Française est définitivement fixée à mardi 7 décembre à 8 heures. Renaissance. — Demain à 2 heures 30, matinée, La Puce à l'Œreille. Le plaisir complet ! — Voici l'hiver et son triste cortège !... Le triste cortège à part son apparition; le froid, la neige, le vent, la pluie et le vent, la température se montre incertaine, que fait-il ? Il cherche les deux théâtres les plus confortables, les plus élégants de Paris et s'y installe, et il écoute... Pour les uns, Cyrano répand les flots de sa poésie ardente, amoureuse, héroïque; ce sont les frêles épanchements de Cyrano, le Baryton des délicieuses coquette de Roxane, Mégard les tendres épanchements de Christian, Gauthier. Aux autres, La Demoiselle de Magasin apporte, de Bruxelles, par l'entremise de ses meilleurs comiques, sa spirituelle gaieté, sa fantaisie, ses types désopilants, sa verve, son entrain ! Et le public, nous le verrons demain à Magasin, en prenant demain La Demoiselle de Magasin, finit au bout du compte, par trouver... le plaisir complet ! Théâtre Clary. — Ce soir, samedi, 12 décembre, à 8 heures 15, grande représentation à ce théâtre de La Mariée récalcitrante, comédie-bouffe en 3 actes, de Léon Gaultier. On commencera par Rosalie, de M. Max Maury. Première matinée demain dimanche, à 14 heures 15. Concert Mayol. — Cora Laparcerie. — Le succès de la première hier soir dépasse toute imagination. Nous revivons en ce moment une belle soirée. Dimanche matinée avec Cora Laparcerie et sa troupe, Partie de Concert : toutes les Etolies de Paris. Ba Ta Clan. — Le Papa de Française à Ba Ta Clan. Aujourd'hui dimanche en matinée en matinée et en soirée, quatre représentations. Il faut voir aux matines l'immense salle de Ba Ta Clan pleine d'enfants qui rient aux éclats, suivie par le grand spectacle. A lui seul, le tableau de la Villa cambriolée avec sa pantomime, ses clowns et la folle poursuite des gendarmes et des cambrioleurs, vaut le voyage. On va, on voit, on entend, on aime, on s'amuse, on s'extasie. On jouera par Maurice Lamy, Galan, Gibaud, Vavassini, Mmes Delor, Mary Mallo, Lepus, Florio, etc. Rappelons que La Papa de Française finit chaque soir à 10 heures 50 à temps pour le Métro. Folies Bergère. — Ce soir début de Mlle Juliette Pringue, première danseuse étoile dans la triomphale revue des Folies Bergère, Charlot aux Folies, La Cathédrale, Vieux les Aïes et tous les clous de la Revue ont de plus en plus de succès. Demain grande matinée à 14 heures 30. Gaité Rochecrouart. — Triomphante sans précédent pour l'importance de la liste Le Gallo et pour ses excellents partenaires Marguerite Templey, Philippin, etc. dans l'émouvante revue Au Petit Café tous les soirs, matinée dimanche et fêtes. Odeon. — Ce soir début de Mlle Juliette Pringue, première danseuse étoile dans la triomphale revue des Folies Bergère, Charlot aux Folies, La Cathédrale, Vieux les Aïes et tous les clous de la Revue ont de plus en plus de succès. Demain grande matinée à 14 heures 30. Gaité Rochecrouart. — Triomphante sans précédent pour l'importance de la liste Le Gallo et pour ses excellents partenaires Marguerite Templey, Philippin, etc. dans l'émouvante revue Au Petit Café tous les soirs, matinée dimanche et fêtes. Opéra-Comique. — Ce soir à 8 heures 15, la Vie de Bohème (Mlle Edmée Favart, Tiphaine, MM. Ed. Clément, Jean Périer, Aljard, Vauv, etc.). Dimanche, matinée à 1 heure 30, la Tosca (Mlle Marthe Chenal, MM. Mario, Jean Périer, Azéma, etc.); on commencera par les Héroïques Bourgeois Mlles Tiphaine, Carrière, Tappinier, MM. Mesnager, Bourgeois, Féral de St-Pol. Soirée à 8 heures, Lakmé (Mlle Tissier, Tiphaine, MM. de Creus, Aljard, Vauv, etc.). Châtelet. — La répétition générale de Les exploits d'une petite Française est définitivement fixée à mardi 7 décembre à 8 heures. Renaissance. — Demain à 2 heures 30, matinée, La Puce à l'Œreille. Le plaisir complet ! — Voici l'hiver et son triste cortège !... Le triste cortège à part son apparition; le froid, la neige, le vent, la pluie et le vent, la température se montre incertaine, que fait-il ? Il cherche les deux théâtres les plus confortables, les plus élégants de Paris et s'y installe, et il écoute... Pour les uns, Cyrano répand les flots de sa poésie ardente, amoureuse, héroïque; ce sont les frêles épanchements de Cyrano, le Baryton des délicieuses coquette de Roxane, Mégard les tendres épanchements de Christian, Gauthier. Aux autres, La Demoiselle de Magasin apporte, de Bruxelles, par l'entremise de ses meilleurs comiques, sa spirituelle gaieté, sa fantaisie, ses types désopilants, sa verve, son entrain ! Et le public, nous le verrons demain à Magasin, en prenant demain La Demoiselle de Magasin, finit au bout du compte, par trouver... le plaisir complet ! Théâtre Clary. — Ce soir, samedi, 12 décembre, à 8 heures 15, grande représentation à ce théâtre de La Mariée récalcitrante, comédie-bouffe en 3 actes, de Léon Gaultier. On commencera par Rosalie, de M. Max Maury. Première matinée demain dimanche, à 14 heures 15. Concert Mayol. — Cora Laparcerie. — Le succès de la première hier soir dépasse toute imagination. Nous revivons en ce moment une belle soirée. Dimanche matinée avec Cora Laparcerie et sa troupe, Partie de Concert : toutes les Etolies de Paris. Ba Ta Clan. — Le Papa de Française à Ba Ta Clan. Aujourd'hui dimanche en matinée en matinée et en soirée, quatre représentations. Il faut voir aux matines l'immense salle de Ba Ta Clan pleine d'enfants qui rient aux éclats, suivie par le grand spectacle. A lui seul, le tableau de la Villa cambriolée avec sa pantomime, ses clowns et la folle poursuite des gendarmes et des cambrioleurs, vaut le voyage. On va, on voit, on entend, on aime, on s'amuse, on s'extasie. On jouera par Maurice Lamy, Galan, Gibaud, Vavassini, Mmes Delor, Mary Mallo, Lepus, Florio, etc. Rappelons que La Papa de Française finit chaque soir à 10 heures 50 à temps pour le Métro. Folies Bergère. — Ce soir début de Mlle Juliette Pringue, première danseuse étoile dans la triomphale revue des Folies Bergère, Charlot aux Folies, La Cathédrale, Vieux les Aïes et tous les clous de la Revue ont de plus en plus de succès. Demain grande matinée à 14 heures 30. Gaité Rochecrouart. — Triomphante sans précédent pour l'importance de la liste Le Gallo et pour ses excellents partenaires Marguerite Templey, Philippin, etc. dans l'émouvante revue Au Petit Café tous les soirs, matinée dimanche et fêtes. Odeon. — Ce soir début de Mlle Juliette Pringue, première danseuse étoile dans la triomphale revue des Folies Bergère, Charlot aux Folies, La Cathédrale, Vieux les Aïes et tous les clous de la Revue ont de plus en plus de succès. Demain grande matinée à 14 heures 30. Gaité Rochecrouart. — Triomphante sans précédent pour l'importance de la liste Le Gallo et pour ses excellents partenaires Marguerite Templey, Philippin, etc. dans l'émouvante revue Au Petit Café tous les soirs, matinée dimanche et fêtes.

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS CONCERT MAYOL. — Cora Laparcerie et sa troupe, dans une revue nouvelle, Les Etolies de Paris. Le Cagibi, 25, rue Caumartin, Chansonnière, Sicaud. Folies-Bergère, 8 h. 30, La Revue des Folies-Bergère. Scala, 8 h. 30, Pour qui on m'a l'Amère, revue de M. Lecoq, 8 h. 30, On m'a dit que... Olympia, 8 h. 30, Attractions. Gaité-Rochecrouart, 8 h. 30, La Revue du Petit Café. Ba Ta Clan, 8 h. 15, Papa de Française, opéra en 3 actes, 6 tableaux. Succès. Moulin de la Chanson, à 8 heures 30, Les Chansonniers et Chant d'Œreille, revue européenne, 8 h. 30, Le Biol, place Cléry, Clary, Théâtre, Concert. Pie qui Chanle, 8 h. 30, Les Chansonniers, 8 h. 30, revue. La Chambrée, 8 h. 30, Les Chansonniers, 8 h. 30, revue. Capucines revue. Nouveaux Capucines, 8 h. 30, Attractions, Antonio Torredor, fantaisie bouffe. Chez SENGAL, 25, rue Fontaine, Tél. : Louvre 28-21, Fanfanelles, 1 franc, à 8 heures 30 : Kar-Yon, le célèbre imitateur; Léo Nino, le roi des ventriloques; Juliette Dorson, Lajo, la petite Dora, etc., etc. Tous les jours, matinées à 4 heures, Fanfanelles 0 fr. 50. — Dimanches et fêtes, matinées à 2 heures 30. CINEMAS CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Filles. Tous les jours de 8 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié. Orchestre symphonique. TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane), Tél. 26-41. Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la guerre. Actualités militaires. OMNIA PATHE (à côté des Variétés). — Les Ventriloques de la guerre. Les cousines de Padgug. Actualités militaires. Groupes et Syndicats Réunions de ce soir Syndicats 4 30 heures. — Employés (bureau 3, 3^e étage, B. du T.). Cheministes (rue des Bruyères) salle Leblond, bureau de tabac. 4 30 heures 30. — Métaux (au siège). — Sec. ruziers en bâtiment (à la permanence). — Comité intersyndical de Levallois-Perret, 28, rue Cadet. — Métaux-Alfort des commissions, 3^e étage, B. du T.). — Scieurs, découpeurs, mouleurs (au siège). 4 21 heures. — Boulangers (B. du T.). Parti Socialiste 4 30 heures. — 19^e Arrondissement, rue Lassus. 4 30 heures 30. — 2^e section (Chape de la Poste). — 3^e section (49, rue de Bretagne). — 6^e section (16, rue Grégoire de Tours). — 10^e section (5, rue de l'Hôtel de Clugny-Louis). — 11^e Arrondissement, rue de Clugny-Basse, 11. — Raquette-Marguerite (5, rue de Charonne). — 13^e Arrondissement, rue de la Chapelle (au siège). — 15^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 17^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 18^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 19^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 20^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 21^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 22^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 23^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 24^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 25^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 26^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 27^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 28^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 29^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 30^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). Réunions de dimanche Syndicats 4 9 heures. — Terrassiers (à la permanence). — Bâtiment (au siège). — Scieurs de Pierre (72, boulevard de Grenelle). — Cordonniers (au siège). — Peintres (au siège). — 15^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 17^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 18^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 19^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 20^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 21^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 22^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 23^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 24^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 25^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 26^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 27^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 28^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 29^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). — 30^e Arrondissement, rue de Valenciennes (au siège). Parti Socialiste 4 9 heures 30. — Clergés Pupilles (88, boulevard de Versailles). — Jeunes Syndicats (88, rue de Valenciennes, B. du T.). 4 9 heures 30. — 11^e Pupilles (au siège). — Ermon-Eaubonne (salle Edouard à Ermon-Halle). 4 10 heures. — Issy-les-Moulineux (au siège). 4 10 heures. — Fédération Socialiste des Ardennes (208, rue St-Maur). 4 10 heures. — Préparateurs en pharmacie (salle des Commissions, 2^e étage, B. du T.). 4 10 heures. — Originaires du Pays de Dôme (44, rue Pajol). Cooperatives 4 14 heures. — Pupilles de l'Égalité (88, rue de Valenciennes). Locataires 4 8 heures. — Courbois (8, rue de l'Hôtel de Ville). 4 9 heures. — 14^e section (19, rue Népveu). 4 9 heures 30. — 19^e section (42, rue de Valenciennes). 4 9 heures 30. — 20^e section (125, boulevard de Strasbourg). 4 9 heures 30. — St-Mandé (7, rue Jeanne d'Arc). 4 9 heures. — Union fédérale (40, rue de Valenciennes). 4 14 heures. — Neully (135, avenue de Neully). 4 14 heures 30. — Union fédérale (40, rue de Valenciennes). 4 14 heures. — Union fédérale (section de Valenciennes) (salle Alavergne, 25, rue de la Mairie, couloir privé). Présence de l'élevé Nectoux (au siège). — 19^e section (5, rue de Valenciennes). Divers 4 14 heures 30. — La Muse Rouge (49, rue de Valenciennes). NOUVEL AMBIGU. — Magasin, Mardi, jeudi, samedi, dimanche (matinée et soirée). Mmes Jane Delmar, Made Brenda, André Pascal, Jane Calvé, MM. Milo, Kemm, Duvivier, Almettes. Renaissance, 8 h. 30, La Puce à l'Œreille; Palais Royal, 8 h. 30, samedi, dimanche, 11 jours, revue. Bonnes Parigues, 8 h. 30, K. H. Grand Guignol, 8 h. 45, L'École de Belles-Mères, S.O.S. Le Couvreur. Apollo, 8 h. 15, La Coquette de Mini-Piszon. Comy, 8 h. 15, Rosalie, La mariée récalcitrante.

pour moins de 10 centimes par jour en buvant de chaque repas de l'eau minéralisée avec des LITHINES D. GUSTIN qui dissolvent l'acide urique et évitent les calculs. Un franc la boîte de 12 boîtes permanentes faire 12 litres d'eau minéralisée. COUVERTURES Laine et mi-laine. Stock important. L. André, 1, rue du Sentier, Paris.